

*L'année de ses douze ans, la narratrice a quitté le Liban en proie à la guerre civile et s'est exilée en France avec sa famille mais sans son père. Trente ans plus tard, alors qu'elle s'installe dans un nouvel appartement, elle cherche encore à se reconstruire.*

Je ne m'en sors pas si mal, je n'ai qu'à déverser le contenu des cartons où bon me semble, le plus important, c'est que les **plantes** aient déjà trouvé leur juste place sur la petite terrasse. C'est bien la preuve de mon ancrage. Je ne me débrouille pas si mal pour ce qui est d'être sédentaire. **Planter**, c'est la raison même de la sédentarité. **Planter**, c'est s'installer. Mon balcon ressemble de plus en plus à celui des petits vieux. Ceux qui sont on ne peut plus installés. Ceux qui ont des souvenirs qui débordent de partout sur les balcons. Ceux dont la mémoire est si riche et si pauvre à la fois que de véritables petites **jungles** en **pots fleurissent** sur leurs balcons. Ceux qui oublient sans le savoir parce que ça fait trop de choses à se rappeler. Ils savent qu'ils ne vont probablement plus bouger, que ce sont là leurs derniers souvenirs. Ils **fleurissent** leur dernier balcon dans leur dernier appartement. Ils maintiennent en vie de plus en plus de **plantes** au fur et à mesure que la vie et la mémoire les quittent. Mon balcon ressemble de plus en plus à celui des petits vieux qui ne déménageront plus jamais. Je suis bien installée. J'ai l'habitude, je vais bien trouver le moyen de tout ranger et de respirer. Je ne suis peut-être plus **nomade**. J'ai un balcon de petite taille, une étagère à épices et des montagnes de jouets. J'ai des dizaines de gros cartons à vider dans mon salon. Je n'ai plus besoin que tout tienne dans un sac à dos, ni de changer de ville tous les deux ou trois jours. Ça fait des mois que je n'ai pas eu de crise, que je n'ai pas été aux urgences et que je n'ai rien jeté.

J'aimerais bien tout jeter et réussir à respirer. Je ne rêve pas d'une maison. Je n'en ai jamais rêvé. Je ne veux pas d'une jolie maison avec **jardin**, peut-être un **jardin** sans maison. Une cabane tout au plus. Le support d'un mur pour y faire **grimper la glycine** et une **vigne vierge** qui deviendrait écarlate en automne. **Un ou deux arbres**. Des **arbres** qui grandiraient si bien que dans leur **sève** couleraient les souvenirs du monde entier. Il y aurait un **prunier** qui donnerait en été des milliers de **prunes vertes** parce que les **prunes vertes**, c'est le **meilleur fruit au monde**. Peut-être qu'il y aurait un **cerisier du Japon**, comme **celui du Jardin des plantes**<sup>1</sup>, en dessous duquel on mettrait un banc. Un mur ou deux où **mes lierres** et **mes jasmins** **grimperaient** si bien qu'ils recouvriraient tout, de manière à ce qu'on ne puisse plus deviner le mur en dessous. Les **romarins** pousseraient tant qu'ils deviendraient de vrais petits **arbustes**. Le **thym** et la **marjolaine** **fleuriraient** au printemps et lâcheraient de **nouvelles graines** en été, si bien que tout le **lopin de terre** serait colonisé et qu'on sentirait les effluves des **plantes aromatiques** sans même devoir frotter la paume de la main sur leurs sommités. Il y aurait un **buis** et un **olivier** qui se feraient une course à la lenteur pour savoir qui des deux arriverait à **pousser** le plus lentement, qui des deux arriverait le mieux à prendre son temps. Un **bout de terre** pour que les **racines de l'eucalyptus**, de la **verveine** et de la **lavande** s'étendent à leur guise. Une **terre** pour y **planter** les souvenirs qui supportent mal les **jardinières**. La **terre** serait si **fertile** que ma mémoire serait d'une efficacité redoutable. Elle saurait si bien oublier et quoi faire **pousser** que tous mes tics disparaîtraient.

Dima Abdallah, *Mauvaises Herbes*, 2020.

<sup>1</sup> Le Jardin des plantes est le nom d'un grand parc parisien.



## I. Étude de la langue (6 points)

1. Indiquez la nature des mots ou groupes de mots soulignés dans les extraits suivants :

- Ceux qui ont des souvenirs qui débordent de partout sur les balcons. (ligne 6)
- ...au fur et à mesure que la vie et la mémoire les quittent. (ligne 11) *voient ou désertent !*
- J'ai un balcon de petite vieille, une étagère à épices ... (ligne 14)
- ... je n'ai rien jeté. (ligne 17)

2. Dans le passage suivant, relevez et classez selon leur catégorie grammaticale les termes portant la marque de la première personne :

- 1 Je ne m'en sors pas si mal, je n'ai qu'à déverser le contenu des cartons où bon me semble, le plus  
2 important, c'est que les plantes aient déjà trouvé leur juste place sur la petite terrasse. C'est bien la  
3 preuve de mon ancrage. (lignes 1 à 3)

3. Dans le passage suivant, remplacez « des petits vieux » par « d'une petite vieille » et faites toutes les transformations nécessaires.

Mon balcon ressemble de plus en plus à celui **des petits vieux**. Ceux qui sont on ne peut plus installés. Ceux qui ont des souvenirs qui débordent de partout sur les balcons. Ceux dont la mémoire est si riche et si pauvre à la fois que de véritables petites jungles en pots fleurissent sur leurs balcons. Ceux qui oublient sans le savoir parce que ça fait trop de choses à se rappeler. Ils savent qu'ils ne vont probablement plus bouger, que ce sont là leurs derniers souvenirs. (lignes 4 à 10)

4. Dans le passage suivant :

Un mur ou deux où mes lierres et mes jasmins grimperaient si bien qu'ils recouvriraient tout, de manière à ce qu'on ne puisse plus deviner le mur en dessous. (lignes 25-26)

a. Précisez la nature et la fonction de chacune des propositions introduites par les termes soulignés.

b. Remplacez les termes soulignés par d'autres de même sens.

5. Identifiez les deux temps de l'extrait ci-dessous puis précisez l'emploi de chaque occurrence.

- 19 Je ne veux pas d'une jolie maison avec jardin, peut-être un jardin sans maison. Une cabane tout au plus.  
20 Le support d'un mur pour y faire grimper la glycine et une vigne vierge qui deviendrait écarlate en  
21 automne. Un ou deux arbres. Des arbres qui grandiraient si bien que dans leur sève couleraient les  
22 souvenirs du monde entier. Il y aurait un prunier qui donnerait en été des milliers de prunes vertes parce  
23 que les prunes vertes, c'est le meilleur fruit au monde. (lignes 19 à 23)

## II. Lexique et compréhension lexicale (4 points)

1. Pour chacun des deux mots suivants :

« ancrage » (l.3) ; « jungles » (l.7)

a. Donnez le sens premier.

b. Expliquez le sens en contexte.

2. Expliquez ce que la narratrice désigne par l'image « les souvenirs qui supportent mal les jardinières » aux lignes 33 et 34.

## III. Réflexion et développement (10 points)

A la lumière du texte de Dima Abdallah, de vos lectures et de vos réflexions personnelles, vous interrogerez le sentiment « d'ancrage ». Vous présenterez votre propos de façon structurée et argumentée.